

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du jeune filz qui fit valloir le beau Latin que son Curé luy auoit monstré.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

est, dit le tiers. Ainsi les pourceux eussent esté penduz à credit, n'eust esté que quand ilz virent que c'estoit à boy escient, Ilz commencerent à parler le latin & leur mere: et à dire qu'ilz estoient. Le preuost qui les veid jeunes & peu fins congneut bien que ce n'auoit pas esté euly: et les laissa aller, & fit la poursuite des volleurs qui auoyent faict le meurdre. Mais les trouua il? Et qu'en scay je moy amy? Je n'y estois pas.

Du jeune filz qui fit valloir le beau Latin que son Curé luy auoit monstré.

Soy laboureur riche & aisé, apres auoir tenu son filz quelques années à Paris, se manda querir par le conseil de son Curé. Quand il fut venu, le pere qui estoit ia vieully, fut ioyeux de le veoir. Et ne faillit pas à enuoyer incontinent querir monseigneur le curé à disner pour luy faire feste de son filz. Le curé vint, qui veid le ieune enfant, et luy dit: veiz vous le bien venu moy amy: Je suis bien aise de vous veoir. Ca disnons, & puis nous parlerons à vous. Ilz disnerent tresbien. Apres disner le pere dit au curé, Monseigneur le curé, vous voyez ce garson, Je l'ay fait venir de Paris comme vous m'auiez conseillé: Il y aura trois ans à ceste grandeur qu'il y alla: Je voudrois bien scauoir s'il ha prouffité: Mais i'ay grand peur qu'il ne veuille rien valloir, J'ey voulois se dy pbré: Je vous prie, monseigneur le curé de l'interroguer dy petit pour scauoir comment il ha employé le temps. Or sca moy compere, dit le curé: Je le scray pour l'amour de vous. Et sus se camp en la presence du boy homme, fit approcher le jeune filz. Or ca, dit il,

voz regens de Paris sont grans latins. Que ie voye
 comment ilz voyent om appris: puis que vous
 vous veult faire pbré, J'ey suis bien aise. Mais
 dictes moy voy peu en latin voy pbré: voy le Deubez
 bien scauoir. Le ieune filz luy respondit Sacerdos. Et bien,
 dit le Curé: et n'est pas trop mal dict: car il est
 escript. Ecce sacerdos magnus. Mais prestolus est bien
 plus elegant et plus propre. Car vous scauez bien
 qu'un pbré porte l'estolle. Or ca, dictes moy en
 latin voy chat (le Curé voyoit le chat au long du
 feu) L'enfant respond: Catus, Felix, Murilegus.
 Le Curé pot donner entendre au pere qu'il scauait
 bien plus qu'il ne scaueroit pas à Paris, dit au ieune
 filz. Moy amy, ie pense bien que voz Regens vous
 ont ainsi monstrez: Mais il y ha bien un meilleur
 mot. C'est mitis: Car vous scauez bien qu'il n'est
 rien si priuè qu'un chat: et mesmes la queue qui est si
 souefue quand on la manie, s'appelle Suanis. Or ca,
 comment est ce en latin du feu? L'enfant respond: Ignis.
 Moy moy dit le Curé, C'est Sandium. Car le feu
 resioit: Ne voyez vous pas comme nous sommes
 icy à nre asse aupres du feu? Or ca, de l'eau
 comme s'appelle elle en Latin? L'enfant luy dit, Aqua.
 C'est beaucoup mieulx dit, Abundantia. dit le Curé:
 car vous scauez qu'il n'y ha chose plus abondante que
 l'eau. Or ca, voy liet? L'enfant dit, Lectus. Lectus?
 dit le Curé: vous me parlez que le latin tout vulgaire.
 Il n'y ha enfant qui n'ey dist bien autam. N'ey
 scauez vous point d'autre? L'enfant luy espond,
 Forum. Encores n'y estes vous pas, dit le curé.
 N'ey scauez vous point d'autre? L'enfant dit Cubile.
 Encores n'y estes vous pas. A la fin quand il n'en
 plus rien à luy dire pour le Latin d'un liet, Jay ic le voy
 vois dire, dit le curé. C'est Requies moy amy: pourez
 qu'on y dort, et qu'on y prend son repos. Et pendant
 que le

que le curé l'interrogoit ainsi avec ses : Ou ca, le boy
 Jomme & pere ne faisoit pas gueres bonne escole : & en-
 volentiers battu soy filz : et pensoit qu'il auoit perdu soy
 argent. Mais le curé le voyant fassé, luy dit. Moy
 moy moy compere, Il n'ya pas mal prouffité : Je scay
 bien qu'oy luy ya ainsi montré comme il dict : Il ne
 respond pas trop mal. Mais il y ya latin & latin dea :
 Je scay des motz dont ilz n'ouyrent iamais parler à
 Paris. Enuoyez le moy souuent, ie luy apprendray escole
 qu'il ne scait pas encores. Et vos deuez que deuant
 qu'il soit trois mois, Je l'auray rendu bien aultre qu'il
 n'est. Le ieune enfant ce pendant n'osoit pas rephiquer :
 parce qu'il estoit craintif et fouteux. Mais il n'en
 pensoit pas moins pourtant. Ce là à quelques iours, le
 curé fit tuer dy pouceau gras : et enuoya querir à disnee
 le boy Jomme & pere pour luy donner des charbonnes et
 des bondins : et luy manda qu'il ne faillist pas à
 amener soy filz. Ilz vindrent et disnerent. Le ieune
 filz qui auoit bien retenu le latin que luy auoit enseigné le
 curé, et qui auoit desia songé la maniere de le mettre
 en execution et pratique : s'estant leué de table de bonne
 heure, Va gentiment prendre le chat, et luy ayant
 attaché dy bouffoy de paille à la queue, met le feu
 dedans la paille, avec dyne allumette : et dy laisse
 aller ce chat, qui se print à souir comme s'il eust eu le feu
 au cul. Le premier lieu ou il se foyt, ce fut souz
 le sié du curé. La ou le feu fut tantost espris. Quand
 le ieune filz congnt qu'il estoit temps d'adopter soy
 latin, il sey vint distement au curé, et luy dit.
 Prestote, mitia habet gaudium in suauj : quod si abundantia
 moy est, tu amittis tuum requies. Et fut au curé à
 courir : voyant le feu desia grand. Et par ce moyen,
 le ieune filz approuffita le Latin que luy auoit appris
 monseigneur le curé : pour luy apprendre à ne se faire plus
 infame deuant soy pere.

D'un prestre qui ne disoit autre mot, que Iesus en son Euangile.

Il y vne parroisse du Diocèse du Mans, laquelle se demande Saint George & auoit un prestre qui autrefois auoit esté marié. Et depuis que sa femme fut morte, pour mieux faire son deuoir & prier Dieu pour elle, et aussi pour gaigner vne messe qu'elle auoit ordonné par son testament estre dicté en l'église parrochiale se voulut faire d'église, Et combien qu'il ne sceust du latin que pour sa provision, encores pas: toutesfoies il faisoit comme les autres: et venoit à bout de ses messes au moins mal qu'il luy estoit possible. Un iour de bonne feste vint à S. George un gentilhomme, pour quelque affaire qu'il y auoit, Et arriva entre les deux messes. Et par ce qu'il n'auoit bonnement loisir d'attendre la grande messe, voulut en faire dire vne basse: et commanda à son homme de luy trouuer un prestre par lequel il luy dire. Lequel s'adressa à cestuy en duquel nous parlons: qui estoit prest comme un chandelier. Et combien qu'il ne sceust bien que ses messes de requiem de nred Dame, & du S. Esprit, toutesfoies il n'ey faisoit iamais semblant de rien, de peur de perdre ses six blancs. Il se dest, Il commença sa messe: Il se despesche de l'introite, combien qu'il luy consta assez: L'Épistre encores plus. Mais le gentilhomme n'y prenoit bonnement garde, estant empesché à dire ses heures: iusques à ce que ce vint à l'Euangile, lequel n'estoit pas bien à l'usage du prestre. Car il ne l'auoit iamais dict que trois ou quatre fois. Au moyeu dequoy il estoit fort empesché, sachant bien qu'on l'escontoit: qui estoit cause que la crante luy faisoit encores plus fouruer la langue. Il disoit cest Euangile si pesamment: et

vous